

## MONNAIE ET INSTITUTIONS FINANCIERES

Bibliographie : Delaplace Marie, Monnaie et Institutions de l'économie.

Chapitres :

- 1 - Introduction
- 2 - Les intermédiaires financiers
- 3 - La demande de monnaie
- 4 - La liquidité défie les analyses
- 5 - L'offre de monnaie
- 6 - Les marchés financiers
- 7 - Les banques : des mutations structurelles
- 8 - Les « non banques » : nouveaux acteurs de la finance mondiale
- 9 - Les banques centrales : fonctions et controverses
- 10 - La Banque Centrale Européenne BCE
- 11 - Politique monétaire dans la zone euro.

### CHAPITRE 1 : INTRODUCTION AU COURS.

Préambule :

- > Crise financière 07/08 ; comment l'analyser pour agir ?
- > Rapports sphère « financière » / sphère « réelle »
- > Banques et subprimes : prévisible ? Pourquoi faut-il les renflouer ?
- > Taux d'intérêt : qui décide du niveau ? (BC, marchés financiers ?)
- > Hausse des prix (inflation) : peut-on la maîtriser ?
- > Dette publique : quel rapport avec la monnaie (Grèce/France) ?

#### I – La monnaie : un objet mal identifié et essentiel

##### A. Une définition apparemment simple...

- TCE : Traité constitutionnel européen. 2 critères définissent la monnaie :

- 1) L'euro comme monnaie existe par la **seule déclaration du souverain**
- 2) La monnaie remplit une **fonction de paiement** : elle permet à toute personne de se libérer de ses dettes.

• La BCE nous dit : « pas facile de distinguer monnaie comme moyen de paiement et les autres actifs financiers ».

**Actif financier : qui a vocation de produire des revenus** ; argent qui produit de l'argent).

Rq : Monnaie = argent et (mais aussi) actif financier.

• On peut définir la monnaie comme une **institution caractérisant l'économie d'échange** (M. de Mourges).

Rq : L'échange existe même sans monnaie > le troc.

- Monnaie = **acceptée par une communauté de paiement comme bien d'échange**.  
Mais qui décide de l'acceptation ?

### B. ... Mais de nombreux problèmes.

- Sur quel **territoire** une monnaie s'impose t-elle ?  
ex : Israël parle de « dollarisation »  
ex : 7 taux de change au Venezuela  
Rq : taux de change = valeur d'une monnaie dans une autre.  
=> Même les pays souverains n'y arrivent parfois pas !
- Quelle **différence** avec liquidité ? Argent ? Finance ? Patrimoine ?
- Peut on donner un « **prix** » (= une valeur) à la monnaie ? Si oui, est il stable ?  
Valeur de l'euro n'est pas stable dans le temps. Varie dans l'espace (=taux de change).
- **Priorité des politiques macroéconomique** : masse monétaire, contrôle de l'inflation, taux de change...
- **Essentiel dans la vie quotidienne** : problème d'argent liquide pour les ménages et de liquidités « cash » pour les entreprises.  
Liquidités > difficulté de trouver de la monnaie. Degré de faciliter d'avoir de la monnaie ou pas.
- Lien avec **globalisation financière** (=marchés financiers).

Rq : Solvabilité = incapacité de faire face à une dette.

## II- Evolution des formes de monnaie

### A. Une histoire très ancienne

- Panier d'orge = étalon des prix (Mésopotamie ; 2700 avant JC)
- Fabrication spécifique d'une monnaie (VIIème siècle avant notre ère).

### B. Une dématérialisation progressive.

- Forme de la monnaie de plus en plus dématérialisée (diminution des substances physiques) :
  - 1) Monnaies primitives : coquillages, sel, bétail...
  - 2) Développement de l'or et de l'argent (métaux) : 3 avantages !
- **Avantage physique** (conservation, sécable).
- **Rareté** : valeur élevée pour de petites quantités. Elle permet aussi la stabilité des prix.
- **Utilité** essentiellement économique > pas de gaspillage. (ex : l'obstacle où la monnaie = bien vital (style bétail) > évité !)

### C. Le billet de banque

• Définition : ***papier émis par un établissement privé représentant une somme dont le porteur peut à tout instant exiger le remboursement en monnaie auprès de l'émetteur.***

A ----- dette----> B (banque)

A <--- créance ---- B

La valeur faciale est dissociée de sa valeur réelle (dématérialisation).

• Histoire :

- origine : Europe, Suède XVIIème
- en France : 1848 > monopole d'émission des billets attribué à la BDF Banque de France
- Mise en œuvre du « cours forcé » (= dispense la BDF du remboursement des billets en monnaie métallique).
- Puis tentative du retour à la convertibilité partielle (billets > or)
- A partir de 1936 > monnaie fiduciaire.

• Le débat sur la quantité (et donc la qualité) des billets à émettre

1) Currency principle = montant des billets. (Currency = moyen de paiement)

En circulation : les billets circulants doivent correspondre à l'encaisse métallique de la banque émettrice (Ricardo et Thornton)

En opposition au :

2) Banking principle = liberté d'émission monétaire en fonction des besoins de l'économie (Tooke et Fullarton)

1844 : « peel act » : suit le currency principle, impose à la banque d'Angleterre deux choses :

- une émission de billets limitée
- une émission possible de nouveaux billets si réserve de métaux précieux

XIXème siècle : montée en puissance de la monnaie scripturale ou fiduciaire.

### D. La monnaie scripturale

• La lettre de change (ancêtre du crédit) = convention par laquelle une personne fournit à une autre personne une somme d'argent et reçoit en échange un engagement payable à terme en un autre lieu et en une autre monnaie.

- 2 caractéristiques (les différences avec le billet de banque) : ***nominative et à l'échéance.***

- Importance économique majeure :
  - + développement international (Europe)
  - + développement du crédit
  - + développement d'une monnaie privée

• Billet à ordre = le débiteur s'engage à payer au créancier une somme fixée à une date et en un lieu déterminés.

- Le titre interbancaire de paiement (TIP)

• Le virement = ordre donné par un client à sa banque de débiter son compte d'une somme et de créditer la somme sur un autre compte.

>> Représentation du circuit de la monnaie scripturale : voir powerpoint

### E) La monnaie électronique (cf Powerpoint)

- Les enjeux posés par la monnaie électronique :

> Un monde nouveau qui met **fin aux politiques monétaires** des banques centrales ? (King, gouverneur de la banque d'Angleterre) > il n'y a plus de contrôle sur la masse monétaire.

> **Les banques ne sont plus maitresses des règles de sécurité** des paiements au détail, mais ce sont les serveurs d'information, entreprises de télécoms, experts du codage... (auteurs : Aglietta, Scialom). Idée : rien n'empêche un de ces acteurs à créer de la monnaie.

> Un risque d'**accélération de la circulation de la monnaie** (vitesse de la lumière) **sans contrepartie réelle** (échange de marchandise) > donc purement spéculative. Idée : déconnexion du monde réel. Exemple : sur les marchés pétroliers, 95% des paiements sont purement financiers (5% sont liés à des contreparties réelles > les barils).

## III- Les fonctions d'une monnaie

### A. On distingue traditionnellement 3 fonctions :

#### 1) une fonction d'étalon des prix et ou mesure des valeurs :

Sans monnaie, bien que les biens aient une valeur, il y a autant de prix que de paires de biens ( $a \Leftrightarrow b$ ,  $b \Leftrightarrow c$  etc.) S'il y a n biens, il y a  $n(n-1)/2$  prix relatifs (relatif = pas de prix général, ça vaut tant de biens B par exemple.)

Problème : comment expliquer le passage à une monnaie d'emblée sans « valeur », c'est à dire inconvertible en un bien (monnaie papier comme les chèques, billets, etc.) ?

#### 2) Moyen de paiement, intermédiaire dans les échanges :

- troc (économie non monétaire), deux biens s'échangent directement l'un contre l'autre. Inconvénients :

- + contraintes dans le temps (acheter au moment de vendre !)
- + l'échange devient  $a \Leftrightarrow \text{monnaie} \Leftrightarrow b$

#### 3) Réserve de valeur :

La monnaie peut être thésaurisée. Elle constitue une forme de richesse universelle, parce que la plus liquide.

D'autres formes de richesse existent :

- non financière (bien matériels)
- financière (actifs)

Problème : quelle forme de richesse produit elle le plus de richesses supplémentaires ? (l'argent qui fait de l'argent).

B. D'autres explications...

1) « *Nous vivons dans une économie monétaire de production* » Keynes.

**On ne dissocie pas le monde dit « réel » au monde financier.** Monétaire ⇔ production. Les phénomènes monétaires et financiers sont liés aux phénomènes économiques réels.

La monnaie est essentielle :

- aux échanges

-

2) *La monnaie en tant que « bien public »*

La monnaie est le **résultat d'une convention** (= accord implicite ou non) entre les agents sociaux (vous et moi, ceux qui vivent dans une société). Convention basée sur la solution pacifique aux relations violentes entre les individus non socialisés (les sociétés primitives) (Girard, Aglietta, Orléan). **En gros : monnaie = pouvoir, arme de puissance** (cf la Grèce et les marchés financiers).

**C'est pour cela que sa gestion doit être confiée à une institution publique** (peut être Banque Centrale même si indépendante des Gouvernements).